

# L'Alliance à Lausanne : (3 et 4 octobre 1942) : [1ère partie]

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de  
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **30 (1942)**

Heft 625

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264644>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

**DIRECTION ET RÉDACTION**  
M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny

**ADMINISTRATION**  
M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne  
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**ABONNEMENTS**  
SUISSE..... Fr. 6.-  
ÉTRANGER... 8.-  
Le numéro... 0.25

**ANNONCES**  
11 cent. le mm.  
Largeur de la colonne: 70 mm.  
Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est offert des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

Samedi 7 novembre 1942, notre MOUVEMENT fêtera ses trente ans.

Lisez notre numéro d'anniversaire qui paraîtra ce jour-là. Et venez aussi ce jour-là à la réunion familière de nos abonnés, collaborateurs, lecteurs et amis, à 15 heures à l'Hôtel de la Paix à Lausanne. Car nous avons besoin de vous pour que cette petite fête soit complète.



## Nos trente ans...

...Alors qu'en 1912, nous avions fêté la venue en âge de majorité de notre journal à Genève, cette fois-ci, c'est à Lausanne que nous célébrerons ses trente ans accomplis. Ceci grâce à l'amabilité de l'Association vaudoise pour le Suffrage, que nous tenons à remercier chaudement ici pour la façon dont elle a pris en mains son rôle d'hôtesse, de concert avec les membres de notre Comité habitant Lausanne. En effet, la capitale vaudoise, de par sa situation géographique au centre du pays romand, est plus facilement accessible à nombre de nos amis et abonnés, que la longueur et le coût du trajet jusqu'à l'extrême frontière occidentale du pays auraient pu faire hésiter à se joindre à nous; et puis, si c'est à Genève que se rédige et s'imprime notre journal, c'est à Lausanne que sa création fut décidée, dans cette petite salle de la rue Haldimand, où l'Union des Femmes prêtait territoire à son Comité d'initiative, et où la future rédactrice menaça un jour mémorable d'enfermer tous les membres du dit Comité jusqu'à ce qu'il se fussent mis d'accord sur le nom à donner à l'enfant à naître, chacun proposant un titre qui lui paraissait préférable à celui de son voisin! C'est à Lausanne que nous nous sommes rencontrées deux, trois, quatre fois, au cours de cette année 1912, pour mettre en commun nos projets, et que, sauf de très rares exceptions, le Comité de notre journal siège chaque année; et c'est à Lausanne encore que nous comptons des collaboratrices dévouées, et à la plume alerte, sans le concours desquelles le Mouvement se sentirait singulièrement appauvri. Autant de bonnes raisons pour justifier le choix de notre Comité.

— L'ordre du jour de cette réunion? oh! très simple. Une cordiale rencontre des membres de la grande famille que nous formons tous, rédaction et administration, collaborateurs et collaboratrices, lecteurs au numéro et abonnés, dans les salons bien situés de cet Hôtel de la Paix, où l'on est sympathique à notre activité féministe. Quelques discours, mais pas trop; de la musique peut-être; des

vers sans doute, puisque Mme Cuchet-Albaret sera de la partie... Un thé, qui pour être réglementé selon les purs principes de Berne que ne manque pas de faire connaître notre journal n'en sera pas moins délectable, et cela pour le prix modique de 1 fr. 65 par personne — et pour la valeur d'un coupon, aussi, sans doute. Et puis du temps pour des conversations amicales, des renouvelés de connaissance, des évocations de souvenirs, des échanges de vue, des suggestions aussi sur ce que l'on aimerait que fit et dit notre Mouvement, repartant pour une nouvelle étape, à l'aube de sa trente-et-unième année. Cela dès trois heures de l'après-midi, ce qui permet aux trains de toutes les directions d'amener leur contingent de lecteurs, d'abonnés, d'amis, voire même de représentants à titre plus ou moins officiel des uns et des autres des groupements qui, en 1912, fondèrent notre journal. La date de cette manifestation? mais le 7 novembre bien sûr, puisque celle du samedi le plus rapproché de ce 10 novembre 1912 que nous allons célébrer...

— Est-ce là tout, lecteur, lectrice? Seulement un vœu encore, celui de la rédaction: que soient aussi nombreux que possible ce jour-là pour fêter son Mouvement, pour fêter leur Mouvement, tous ceux et toutes celles, dont la patience, la bienveillance, l'intérêt soutenu pour «leur» journal sont un si grand réconfort et un si précieux appui, et sans la présence desquels cet anniversaire n'aurait pas toute sa signification. Au revoir donc, à tous, au 7 novembre, à Lausanne!

### LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

On nous prie de demander à tous les participants à cette fête d'anniversaire de bien vouloir, pour des motifs d'ordre pratique que l'on comprendra sans peine, s'inscrire avant le 5 novembre auprès de Mlle S. Bonard, case postale 552, Lausanne.

De plus, et pour faciliter la participation à cette réunion aux abonnés de Genève, un voyage avec billet collectif est organisé au prix réduit de fr. 6.00, aller et retour. Départ de Genève, à 13 h. 05, retour individuel. Renseignements et inscriptions par écrit auprès de Mme Prince, Le Mervelet, Petit-Saconnex, avant le 2 novembre.

## L'Alliance à Lausanne

(3 et 4 octobre 1942)

Ayant été de celles qui ont demandé de façon répétée qu'on laissât davantage circuler quelques courants d'air dans les séances annuelles de notre Conseil National des Femmes suisses, nous tenons à ce que nos premières paroles, dès le début de ce compte-rendu des belles réunions de Lausanne, expriment nos remerciements au Comité de l'Alliance pour son effort en réponse à notre vœu. L'ordre du jour, en effet, a été composé avec un soin tout particulier, de la place et du temps réservés aux opinions différentes de celles des conférenciers; et si la discussion ne fut pas toujours utilisée autant et de telle façon que nous l'aurions souhaité, la faute en est aux déléguées elles-mêmes, qui persistent à se taire, couvrant souvent par ce silence une certaine paresse de pensée. Nos remerciements vont aussi aux Sociétés lausannoises qui ont su éviter de bourrer, comme on le fait trop souvent, notre programme par trop de réjouissances, et dont l'aimable hospitalité s'est manifestée de mille façons, entre autres par la décoration florale, si brillante en de vieux cuivres — la récupération des métaux non ferreux n'avait pas encore passé par là — qui offrit à nos regards une diversion heureuse à ces fresques du Palais de Rumine, que de longues et fréquentes contemplations ne nous ont pas encore amenée à goûter!

Avec une maîtrise de notre langue que nous admirons chaque fois, M<sup>lle</sup> Clara Nef (Herisau) préside, entourée des membres du Comité, dont la secrétaire, M<sup>me</sup> Rechsteiner-

Brunner (Appenzell) qui fait l'appel des cent vingt-cinq Sociétés représentées, et la trésorière, M<sup>me</sup> Wartenweiler (Thurgovie), qui lit le rapport financier adopté sans observations par les déléguées. A la table de la presse, nombre de femmes journalistes; dans la salle, des personnalités de marque, telles la générale Guisan, M<sup>lle</sup> Rickli de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, des représentants officiels d'autres Bureaux fédéraux et des autorités vaudoises et lausannoises.. Et l'ordre du jour se déroule sans accroc, avec la seule suppression de la conférence sur le contrôle des prix de M. Pahud, empêché au

dernier moment. Nous le regrettons vu l'importance du sujet, tout en nous demandant à quelle heure alors se serait terminée la séance de l'après-midi? et ceci nous amène à formuler une suggestion qui n'est point nouvelle, mais dont l'adoption gagnerait un temps précieux: puisque le rapport du Comité est distribué aux déléguées tout imprimé, ne pourrait-on en éviter la lecture in-extenso en séance? Nous savons, il est vrai, que là est un des morceaux de résistance de l'Assemblée annuelle de l'Alliance, puisque ce rapport reflète l'activité infiniment vaste et variée de son Comité: osons-nous dire que cette activité est presque trop vaste et trop variée? et que, si nous admirons sans réserve la capacité de travail et les compétences diverses qui permettent de toucher à tant de questions, nous nous demandons si, à force de tant en embrasser, l'Alliance ne risque pas de devenir un appareil si considérable qu'il sera de plus en plus difficile de mettre en mouvement? Que l'on en juge par cette seule énumération: questions économiques et contrôle des prix; utilisation anticoolique des cerises et du raisin; envois de fruits frais aux populations montagnardes; Commission fédérale d'assistance; travail et chômage féminins; inspectat des fabriques; radio et communications officielles; révision du droit de cautionnement; service de conférences (qui, en commun avec la Ligue des Femmes catholiques et l'Association «Frauenhilfe» n'a pas mis sur pied jusqu'à présent moins de 500 conférences en Suisse allemande!); «Label» et travail à domicile; Service complémentaire féminin; protection de la famille; lutte contre le cancer; enquête sur l'assurance-maladie parmi les paysannes; problèmes de la reconstruction du monde dans l'après-guerre; orientation professionnelle et professions féminines; service domestique; collaboration avec la Croix-Rouge, comme avec d'innombrables autres groupements et Associations; aide aux réfugiés; relations avec le Conseil International des Femmes...; qui ne serait en arrivant au bout de cette liste un peu effrayé par la trop grande multiplicité des problèmes touchés?... et faut-il relever comme un fâcheux signe des temps que les droits civiques et politiques de la femme, sur lesquels l'Alliance a nettement pris position il y a bientôt vingt-cinq ans, n'y figurent plus?...

(La fin en 3<sup>me</sup> page) E. Gb.

## Pour la „Semaine Suisse“

17-31 octobre 1942

Après la guerre, seule, une production suisse de toute première qualité trouvera preneur sur les marchés extérieurs. Que chacun dans notre pays perfectionne toujours davantage ses méthodes de travail!

Cliché aimablement prêté par l'Association des Intérêts de Lausanne.



Lausanne — où l'Alliance de Sociétés féminines vient de se réunir, et où nous allons célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire de notre journal.

## Promotions civiques... masculines

Après plusieurs autres cantons, celui de Genève — ou plus exactement la ville de Genève — se décide à son tour à organiser comme dernière manifestation des fêtes du Bimillénaire des «promotions civiques», destinées à fêter l'accès des jeunes citoyens à leur majorité et par conséquent à leurs responsabilités d'électeurs. Comme partout ailleurs, l'on prévoit pour cette cérémonie des discours officiels, la distribution d'une brochure, la remise d'une médaille, etc., etc.

Cela est fort bien. Mais... et les jeunes filles, qui durant cette même année 1943 accompliront, elles aussi, leur vingtième année?

Eh! bien, elles attendront que l'on ait le temps de s'occuper d'elles. Il paraîtrait en effet que l'on avait pourtant envisagé de les convoquer elles aussi, mais que l'on s'est aperçu de leur existence trop tard pour dresser en temps utile la liste de leurs noms. Pourtant, nous savons que des démarches ont été faites et des observations formulées auprès de qui de droit quant à l'exclusion de l'élément féminin: ce n'est donc pas en bombe qu'a éclaté cette idée comme certain article de presse voudrait nous le faire croire. Tant pis. Les femmes attendront une autre fois...

Et comme toujours, elles feront là preuve de patience, d'une admirable et déconcertante patience. Car si, pour une fois, elles manifestaient de l'impatience, qui serait le plus surpris, d'elles ou de ceux auxquels s'adresserait cette manifestation?

## Notes d'hygiène

### Mangeons moins, mais mangeons mieux!

La mode est aux extrêmes, vous le savez. L'un de nos amis ne nous disait-il pas, l'autre jour, que vu les rations alimentaires distribuées aux jeux olympiques de 1936, il croyait bon d'ingérer en temps normal jusqu'à 800 grammes de viande par jour! C'est aller un peu fort. Il n'y a pas de bienfait à attendre, pour l'état général, d'un abus de viande apportant certainement de précieuses albumines, mais surchargeant les organes d'élimination et créant une acidification de l'organisme, un état d'acidose.

Les amateurs de bonne chère ne sont pas ceux, chose curieuse, qui ont exprimé le plus fort leurs craintes, lorsque les restrictions ont déferlé en vagues successives sur le pays surpris. Pour eux, la qualité prime la quantité, bien que ces deux domaines définis par la gastronomie n'aient rien de commun avec ceux de la physiologie de la nutrition. Nous vous devons des explications.

Si un gastronome notoire parle de qualité, il n'a en vue que certains mets fins, riches, substantiels, souvent défendus par le médecin de famille auquel on obéit... très distraitement. Le physiologiste, dont le rôle est de savoir ce que deviennent les aliments dans l'organisme, dis-